

Laiïcs - Prêtres : une réflexion partagée

La place des prêtres dans le mouvement est une question largement débattue depuis quelques années. Il semble important de distinguer « la fonction » d'aumônier d'équipe de celle de l'aumônier de secteur ou diocésain. Normalement, celui-ci est nommé par l'évêque et il a, de ce fait, une responsabilité reconnue dans le diocèse. Aujourd'hui, dans le mouvement, est mise en valeur une recherche sur la responsabilité de prêtre dans le mouvement différente de celle de l'aumônier d'équipe. Il ne s'agit pas d'un simple changement de vocabulaire : c'est la mise en valeur de l'Eglise comme Peuple de Dieu.

Le vieillissement et la diminution du nombre de prêtres sont des signes qui provoquent à approfondir cette recherche. Celle-ci doit être menée en partenariat, laïcs et prêtres ; en effet, cette situation nouvelle interroge le mouvement lui-même sur son identité, certaines dimensions de la révision de vie, l'articulation de la vie d'équipe et de la vie en mouvement...

A partir de l'expérience d'un secteur qui a pris en compte cette question sur plusieurs années, nous regarderons quelles réponses ont été données, quelles pratiques nouvelles, mais aussi quelles questions se sont posées...

En 1999, le comité de secteur prend conscience que le secteur est composé de treize équipes pour huit aumôniers. Dans sa réflexion sur l'aumônerie, le CS pose aussi la question du responsable d'équipe.

Aumônier-responsable, un duo qu'il faut associer dans la réflexion. Depuis quelques années déjà, la présence de l'aumônier dans les équipes s'est modifiée : il est rare qu'il soit présent à la préparation et à la réunion. En général, ce qui est privilégié, c'est la rencontre d'équipe.

Deux questions agitent le CS :

1) Qui dans l'équipe porte le souci du projet du mouvement ? N'est-ce pas le rôle du responsable ? Mais est-ce ainsi qu'est vécue la responsabilité ?

2) Qui va être garant de la foi et de la démarche apostolique dans les équipes ?

Les premières initiatives, pour répondre à ces questions, sont en direction des responsables :

- Journée d'étude sur le rôle du responsable

□ Déplacement des membres du CS dans les équipes pour « sentir » de l'intérieur.

□ Appel par le CS d'un « veilleur de la Parole de Dieu » dans les équipes : c'est une fonction qui était souvent remplie par l'aumônier ; appeler une personne de chaque équipe permet de ne pas surcharger le responsable.

□ Mise en place de trois soirées de formation biblique : comment et pourquoi prendre un texte de la Parole de Dieu en révision de vie ? Ces soirées s'adressent en priorité, mais pas exclusivement, « aux veilleurs de la Parole de Dieu ».

□ Délocalisation des rencontres de responsables : deux rencontres sur trois se feront en sous-secteur pour favoriser la participation.

En 2002, les choses se précipitent :

Départ d'un aumônier et arrivée de deux nouvelles équipes venant de la JOC : quinze équipes et sept aumôniers mais avec une répartition géographique très inégale suivant les sous-secteurs.

Devant cette situation, la réaction du comité de secteur est de ne pas « affoler » les équipes, de ne pas présenter l'avenir en disant : il n'y a plus de prêtres, mais d'expliquer que la présence du prêtre ne sera plus la même. Cependant, une question se pose : les équipes sont-elles conscientes de ce problème ?

Le CS propose aux équipes de faire une révision de vie sur la place de l'aumônier dans l'équipe. Pour cela, une grille est envoyée à toutes les équipes : douze d'entre elles envoient un compte-rendu. Il apparaît qu'à partir de cette question, la réflexion s'est élargie autour d'autres points : pourquoi nous rassemblons-nous en ACO ? Est-ce la seule présence du prêtre qui fait de l'équipe, du mouvement, un mouvement d'Eglise ? Place des sacrements, de la prière dans notre vie ?

Puis le CS rencontre les aumôniers ; deux points ressortent de cette rencontre :

1) L'importance de l'ACO dans la vie des prêtres. Elle marque tout leur ministère.

2) Le refus de courir sur tout le secteur pour assurer la présence d'un aumônier dans chaque équipe.

Au bilan de fin d'année, le CS décide d'appeler une laïque pour accompagner une équipe qui avait eu une religieuse pour « aumônier » : une lettre lui est envoyée pour lui préciser sa mission. C'est une mission pour deux ans afin de former un responsable et aider l'équipe à découvrir le projet du mouvement. Il décide également de rassembler au début de l'année scolaire, les neuf équipes d'un sous-secteur pour chercher ensemble des solutions.

La rencontre a lieu ; le CS propose plusieurs scénarii possibles :

□ Les équipes fonctionnent sans aumônier.

□ Les équipes se cherchent un aumônier (cela peut être l'occasion d'appeler de nouveaux aumôniers).

□ Les équipes se regroupent de temps à autre avec un aumônier.

Les réponses des équipes sont diverses :

Les deux équipes qui arrivent de la JOC souhaitent un aumônier. Trois équipes qui n'auront pas d'aumônier décident de se regrouper une fois par trimestre avec un aumônier. Une équipe garde son aumônier, une autre souhaite avoir une personne extérieure à l'équipe, deux décident de tenter l'expérience sans aumônier.

Pour répondre au souhait de l'équipe qui attend une personne extérieure, le comité de secteur appelle un membre de l'ACO pour cet accompagnement. Cela fait donc deux membres d'équipes appelés par le CS pour accompagner une équipe.

Dans le courant de l'année, une nouvelle équipe démarre, le CS appelle une nouvelle accompagnatrice.

Ces accompagnateurs (trois au total) sont membres d'une équipe ACO. Ils sont appelés pour deux ans avec une mission précise (comme pour le premier appel : former un(e) responsable, faire découvrir le projet du mouvement).

Au bilan de fin d'année, il ressort que les trois équipes qui devaient se regrouper une fois par trimestre, ne l'ont pas fait... Pourquoi ? Le contenu de la rencontre trimestrielle n'a jamais été bien défini et personne n'a pris l'initiative de la préparer. Les équipes sans aumônier se sont réunies réguliè-

rement mais cela a été parfois douloureux ; en particulier l'aumônier interpellait par rapport aux copains, à la carte de relation et son absence a marqué par rapport à ce point. Elles souhaitent donc pouvoir faire appel à un prêtre de temps en temps pour une reprise, une aide ponctuelle.

Afin de répondre à ce souhait, le CS rencontre les aumôniers pour élaborer avec eux un projet de « prêtre référent », le souci du CS étant de ne pas laisser les équipes se débrouiller toutes seules, mais qu'elles sachent précisément à qui faire appel et dans quelles conditions...

Au terme de cette rencontre, une charte est établie et envoyée à toutes les équipes. Celle-ci définit quelques principes et points de repères pour avancer ensemble :

Il n'y a pas de remise en cause pour les équipes qui sont accompagnées par un aumônier.

Aux équipes sans aumônier, il est proposé un « aumônier référent ». Celui-ci rencontrerait le responsable d'équipe une fois par trimestre pour faire le point sur la vie de l'équipe.

Dans cette charte quelques points d'attention sont notés à l'usage du prêtre référent pour la reprise avec le responsable :

- Comment se fait le va-et-vient entre la vie partagée et la Parole de Dieu ?
- Comment se vit la prière dans l'équipe ?
- La dimension missionnaire de l'équipe ; son ouverture...

L'aumônier reprend, avec le responsable, les rencontres de responsables pour préciser ce qu'il faut retenir pour l'équipe. Il pourra être sollicité par l'équipe pour une préparation, une révision de vie ou une aide, si celle-ci en ressent le besoin... C'est le responsable d'équipe qui prend l'initiative de rencontrer l'aumônier référent. Il est invité à envoyer à ce dernier les convocations des révisions de vie.

En conclusion de cette expérience :

Huit équipes ont un aumônier régulier, trois ont un accompagnateur laïc appelé par le CS, cinq ont un aumônier référent. L'ACO ne s'est pas effondrée, le dynamisme du mouvement n'a en rien été touché !

Cette recherche et cette mise en œuvre ont permis aux membres des équipes de se partager les raisons de leur participation à l'ACO, aux équipes de s'interroger sur leur ecclésialité et leurs pratiques de vie chrétienne (entre autres, prière et sacrements).

Le comité de secteur s'est senti collectivement responsable :

□ de l'aumônerie sans se décharger sur l'aumônier de secteur.

□ de la manière dont les équipes partagent la foi, la Parole de Dieu, la prière (avant la présence d'un aumônier sous-entendait que quelqu'un y veillait).

De ce fait, il y a eu une collaboration et une recherche communes entre le CS et l'aumônerie. Les aumôniers ont pu exprimer avec le CS ce qui est important pour eux et ont entendu les attentes du CS.

Certains ont mieux découvert leur place, non seulement dans les équipes, mais aussi par rapport aux besoins du mouvement.

La recherche continue... Trois aumôniers ont plus de 75 ans ! Les équipes accompagnées par les laïcs n'ont pas de prêtre référent, faut-il en envisager ? Mais cette pratique de prêtre référent sera-t-elle possible encore longtemps ?...

Gérad Lombart

Question pour réfléchir et prendre du recul sur cette expérience

Qu'est-ce que nous retenons de la place du CS devant la situation évoquée : quelles recherches ? Quels moyens mis en place pour une pratique nouvelle de la vie d'équipe et de la révision de vie : rôle du responsable d'équipe, appel de membres de l'équipe à des fonctions diverses ?

Que voyons-nous évoluer dans la place des prêtres ? En réponse à quels besoins ?

Dans l'aumônerie, notre équipe, le CS, le CD : quelles recherches sur cette question ? Quels moyens et pratiques nouvelles essayons-nous de mettre en œuvre ? Quels appels pour une pluralité de « fonctions » dans les équipes ?

Révision de vie

« Pour le service du mouvement et de sa mission, dans le contexte d'aujourd'hui, chercher ensemble, prêtres et laïcs, la place du ministère presbytéral et l'appel de laïcs à des responsabilités nouvelles. »

VOIR :

L'expérience partagée dans les pages précédentes nous montre les questions mais aussi les chances pour le mouvement d'un contexte où le nombre et la place des prêtres seront différents...

▮ Dans ton secteur, quelles recherches, quels projets vois-tu pour que l'ACO vive sa mission en fonction du contexte local : la vie ouvrière aujourd'hui, les besoins du mouvement, la vie ecclésiale... ?

▮ A partir de cela, dans quels lieux se vit le dialogue laïcs-prêtres pour que soient portés ensemble ces projets, ces recherches ? Ce qui est partagé, mis en valeur ?

▮ Et toi, comment vis-tu ces changements ? Quels sont les passages à vivre dans une manière nouvelle d'être prêtre au service du mouvement ?

JUGER :

▮ Dans ces recherches, ces projets du mouvement... ce qui te donne du dynamisme... mais aussi tes questions, tes craintes ?

▮ Dans l'expérience partagée, lors de la rencontre d'aumôniers, les prêtres disent l'importance de l'équipe d'ACO dans leur vie ; elle marque tout leur ministère...

Et toi, à quoi tiens-tu dans ton ministère de prêtre au service du mouvement ? Comment cela marque tout ton ministère ?

Ephésiens 4/ 11-16 :

« Et les dons qu'il a faits aux hommes, ce sont d'abord les Apôtres, puis les prophètes et les missionnaires de l'Evangile, et aussi les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, le peuple saint est organisé pour que les tâches du ministère soient accomplies, et que se construise le Corps du Christ. Au terme, nous parviendrons, tous ensemble à l'unité dans la foi et la vraie connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ. Alors nous ne serons plus comme des enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes, eux qui emploient leur astuce à nous entraîner dans l'erreur. Au contraire, en vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons dans le Christ pour nous élever en tout jusqu'à lui, car il est la Tête. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux connexions internes qui le maintiennent, selon l'activité qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour. »

Paul rappelle les dons du Christ en nommant différents ministères, responsabilités pour construire le Corps du Christ, un corps qui se construit dans l'amour pour parvenir ensemble à la vraie connaissance du Fils de Dieu ...

▮ Qu'est-ce qui te semble vital, aujourd'hui, pour que le mouvement soit « apostolique » ?

AGIR :

▮ Quelles sont les questions, quels sont les points que tu aurais envie d'approfondir, personnellement, en aumônerie et dans le mouvement ?

▮ « Passer d'aumônier d'équipe à prêtre au service du mouvement » : ce qu'il y aurait à changer ou à mettre en place de ta part, de la part de l'aumônerie, du mouvement pour vivre « ce passage »...